

# Reflexions sur l'amitié

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **11 (1943)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569157>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Reflexions sur l'amitié

Noël! L'atmosphère de Noël, cette atmosphère à la fois si humaine et si divine! C'est peut-être la fête que l'homme célèbre avec le plus de coeur, car il a à ce moment, des souvenirs de son enfance, ceux d'une fête familiale, ceux de cadeaux reçus, ceux de cette féerie d'un arbre tout garni de lumière.

Et pour nous aussi, quelle belle période de l'année ce peut-être! Quel beau jour, car c'est la fête de l'amour de Dieu! Ce Dieu, que ceux qui sont contre nous, ceux qui, à notre égard n'ont qu'amer-tume et reproches aux lèvres, ce Dieu qu'ils veulent nous présenter comme un juge non disposé à nous aimer comme il aime ses enfants, mais comme un tribunal tout prêt à nous punir, ce Dieu n'a-t-il pas pensé à nous particulièrement en ce jour?

„Ne craignez point, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le monde le sujet d'une grande joie...“ Ne craignez point... et ce fils est né, représentant sa Toute-Puissance, son Amour, sa Compréhension pour tous ceux qui, très simplement, très simplement, vivent honorablement. Cette naissance doit être pour nous le sujet d'une grande joie. Pour tous, disent les Ecritures. Dieu n'a donc évincé personne et cette parole, elle est aussi bien pour nous que pour les autres. Noël est donc la fête du bonheur. Elle annonce la joie; elle promet beaucoup.

André Gide a dit: „On appelle bonheur un concours de circonstances qui permette la joie. Mais on appelle joie cet état de l'être qui n'a besoin de rien pour se sentir heureux.“ Ce sentiment, ne le trouve-t-on pas dans la parfaite amitié? Non pas dans un vague sentiment de camaraderie qui peut disparaître à la moindre contrariété, non pas une camaraderie intéressée, qui grandit ou diminue suivant les cadeaux échangés, mais l'Amitié.

Noël, n'est-ce pas pour ceux qui connaissent ou qui aspirent à connaître une amitié complète, basée sur une infinité de petits riens qui souvent ne s'expliquent pas mais qui se complètent, qui s'interpénètrent pour former ce magnifique sentiment, l'occasion d'un sentiment de reconnaissance?

Il me semble que pour nous, nous pourrions ne faire qu'un des deux sentiments dont parle A. Gide et dire qu'une vraie amitié est ce concours de circonstances qui permet la joie et que la joie est cet état de l'être qui n'a plus besoin de rien pour se sentir heureux.

Une amitié n'est pas une béate contemplation mutuelle. Elle serait entièrement fautive si elle n'était que flatteries réciproques. Elle n'est, elle n'a sa raison d'être, que si elle est une collaboration. Tout comme dans une grande entreprise des activités différentes, des esprits et des cultures se complètent pour construire, de même il y a dans l'amitié cette union où l'un apporte ce dont l'autre a besoin, un conseil, un encouragement, un blâme.

Une amitié, revenons-en à l'atmosphère de Noël, c'est une construction basée sur quelque chose de sérieux, sur un désir commun aux deux amis de devenir un. Devenir un sans que les parties

s'anihilent, sans qu'il y ait une diminution en quoi que ce soit de chacun des individus, mais au contraire un enrichissement mutuel par perte réciproque.

Ce que l'un abandonne de sa richesse personnelle passe à l'autre mais n'est pas perdu puisqu'il y a union et que ce qui est donné par l'autre lui reviendra nécessairement, enrichi par le tempérament de celui qui a reçu et qui le transmettra à son ami.

L'ami a le droit de critiquer. Pour lui cela devient instantanément un devoir. Or, prononcer, juger et décider sont les choses les plus difficiles, voire les plus terribles du monde et l'amour qu'on porte à son ami, puisque c'est un amour qui vit et qui compte pour l'un comme pour l'autre, exige qu'on s'en tienne avant tout à la façon dont il associe ou dissocie ses idées et non sur le fond. Il y a sans doute des éléments qu'on rejette, d'autres qu'on assimile, mais cette compréhension complète, ce polissage de la forme et du fond ne s'apprend que dans le silence d'une vraie amitié.

Si, pour l'homme en général, l'amitié est ce tonique puissant, cette force qui résoud les problèmes cruciaux de la vie, à combien plus forte raison est-elle pour nous une richesse puisque l'amour y est maître! Ce n'est plus dès lors au nom d'un principe, au nom d'une sympathie ou par une suite d'obligations mondaines que l'homme s'autorise à critiquer. L'amour de l'Ami et l'amour pour l'Ami est la seule raison qui justifie ces critiques car elles ne sont jamais malveillantes dans ce cas.

Ce devoir est agréable à remplir puisqu'il est constructif et qu'en critiquant son ami on sait que la parole sera écoutée et pesée à sa juste valeur puisque ce sera l'amour qui l'aura dictée.

L'ami a aussi le privilège, le doux privilège d'être celui qui apporte un encouragement, qui donne un nouvel élan à la vie de celui qu'il désire heureux. Et là encore c'est un don qu'il fait volontiers puisque le plaisir de l'ami est aussi le sien.

Et surtout qu'on ne nous dise pas que ce sentiment n'est possible qu'entre hétéro-sexuels. Le véritable amour n'est pas qu'une question charnelle! Il y a certes des effusions, des marques de tendresse, des „emballlements“ qui échappent à toute appréciation, qui sont l'aboutissement naturel de cet amour, mais il faut remarquer aussi qu'ils ne sont pas la raison d'être de deux amis, leur unique préoccupation.

Dans l'amour ainsi compris, autrement dit dans cette union de pensées, de sentiments, dans cette fusion par moment complète de deux êtres, ni la religion, ni l'instruction, ni la position sociale n'interviennent. Ces éléments peuvent aider à cette cimentation, mais ils n'en seront jamais un obstacle.

Noël, la fête de la Paix, la fête de la Joie, la fête de l'Amour divin va venir nous trouver une fois de plus au milieu de nos préoccupations. Ne disons pas que cette fête ne nous intéresse pas, qu'elle est uniquement destinée aux enfants et à la famille! Prenons en elle ce qu'elle dit pour nous. Retenons les sublimes paroles qui nous sont rapportées à son sujet et si nous avons la joie suprême

de pouvoir partager notre plaisir avec notre ami, remercions Dieu qui montre par là qu'il ne compte pas nous abandonner, nous considérer comme une plaie de ce monde, mais bien plutôt comme ses enfants, ceux qu'il a tant aimés et qu'il aime encore puisqu'il nous permet de goûter aussi à cette réjouissance. Laissons-nous vivre pendant ces heures de fin d'année, faisons le point pour voir où nous pourrions, l'an prochain, oeuvrer mieux encore, et, avec nos amis, avec notre ami, et toi, lecteur avec ton ami, si tu as le privilège d'en avoir un, approchons-nous de cette crèche pour porter notre amour à celui qui nous y est présenté. Pas besoins de longues phrases, pas besoin de manifestations ni de fanfare. Ce qui nous est demandé, c'est une confiance et une obéissance et nous pouvons acquiescer à ces exigences sans peut-être les toujours bien comprendre et renforçons nos amitiés, disons notre amour sans chercher à approfondir le pourquoi de ce sentiment en nous rappelant les paroles de Montaigne à ce sujet: „Ce que nous appelons ordinairement amis et amitiés, ce ne sont qu'accointances et familiarités nouées par quelque occasion ou commodité, par le moyen de laquelle nos âmes s'entretiennent. En l'amitié de quoi je parle, elles se mêlent et se confondent l'une l'autre d'un mélange si universel qu'elles effacent et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes. Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que celà ne peut s'exprimer qu'en répondant: Parce que c'était lui, parce que c'était moi.“

N'y a-t-il pas là un leit-motiv adéquat pour Noël: ce retour sur une amitié pour la glorifier, pour voir tout ce dont nous lui sommes redevables et pour la présenter à ces lumières qui doivent être pour nous comme un reflet de la chaleur et de la vie divine?

Phoebus.

---

*Le Cercle de Bienne souhaite à nos camarades un joyeux  
Noël et une bonne et heureuse Année!*

Der Kreis Biel wünscht unseren Kameraden eine fröhliche  
Weihnacht und ein glückliches Neues Jahr!

---

Allne e schöns Christchindli und vill Glück und Friede  
im neue Jahr! Der Kreis Zürich.

*A tous nos amis nous souhaitons un joyeux Noël et une  
nouvelle Année de paix, pleine de bonheur!*

*Le Cercle Zurich.*